

121. Contes à régler

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 121. Contes à régler, 1994/07/11

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3463>

Texte de l'article

Transcription

N°121, 11 juillet 1994 : « Contes à régler »

Je n'avais rien à foutre, comme la plupart des Guinéens. Le prési était en « Guinée profonde » d'après la RTG, la radio qui bégaye. Saint Enelgui venait de (lui) faire sauter tous mes appareils.

J'habite dans une maison en carton. J'ai l'agréable choix de mourir par suffocation ou de brûler. C'est Dieu qui décidera ou le prési (sans) dents. D'abord pourquoi il porte une chéchia rouge ? Avec ses yeux qui sont jaunes, et qui semblent ne regarder qu'à droite, quel calvert (sic : calvaire) pour le pays ! Mais Allah est grand ! La preuve ! C'est un arabe qui est venu récemment, sûrement avec un Cheick barré ou barry. Qui sait ? Mais c'est la vie. On chen fout !

On vit avec une chéchia rouge et des chevaux offerts. Prési, pendant que vous ramassez des cadeaux un peu partout et n'importe comment, souvenez-vous, souvenez-vous... Vous me devez un poulet ! Vous me devez 15 millions de francs CFA en 1990. Vous me devez deux canards. Vous me devez trois bics... L'affaire sera devant le public. A fakoudou !

Ce n'est pas « La-Mine » ou La Gomme, les éléments essentiels du crayon Conté, qui pourront dire autrement un jour. Cette république est en papier. Mais on chen fout ! Comme « Garafiri », ce barrage qui est du « Lafidi » pour nous. Plus c'est vilain, plus c'est bon !

A défaut de manger du beau, le « soumbara » peut faire l'affaire. On chen fout ! Le « Soumbara » est la démocratie. Un métissage. Le « soumbara » est « diaspourrie ». Tout est important, même ceux qui n'ont pas été exportés. La tentation de former un discours politique, n'est certes pas nouvelle. On la trouve tout au long de l'histoire de la philosophie. Mais il ne faut pas s'égarer dans l'indistinction et dans l'imprécision. Il est vrai qu'il n'est pas beau d'être vilain. Cela est tellement évident qu'il faut à beaucoup de gens une vie d'homme, pour s'en rendre compte. Le « soumbara » est souvent plus intelligent qu'un philosophe. Car il connaît, lui, son destin. Le philosophe ne se penche que sur son passé. Sinon, il prend des courbatures. Et comme on a dissout le « comité de redressement »...

Voici ébranlées, récusées, les notions les plus fermes, les évidences les plus anciennes et les plus naturelles, défaites, les systèmes les plus stables. Voici les directions les plus confiantes de notre action et de notre esprit, qui soudain s'arrêtent, puis, bifurquent. Ainsi nous voici revenus en 1984. Déjà dix ans. Depuis on pourrait commencer notre histoire par :

« Il était une fois, il était deux fois. Il était... » On peut compléter. Car depuis dix ans nos différents gouvernements n'envoient les jeunes que dans la rue. Notre musée « imaginaire » d'après l'expression de Malraux, n'est vivant que dans les cimetières. Bernanos qui s'y connaissait en matière de cimetière ainsi que Camara Laye, sont morts loin de leurs cimetières spirituels. Ceci est un lieu géométrique quand les pensées atteignent leur midi. Nos bibliothèques idéales ne nous recommandent guère que la Bible et le Coran, après toutes les lectures.

Pourtant comme disait le vieux Houphouët « Jésus n'a pas écrit, Mahomet n'a pas écrit ». Depuis deux mille ans, je me rends compte qu'ils avaient raison. Moi qui écris tout le temps, très souvent pour des raisons alimentaires. Le président fait de même, lui qui parle pour rien. Sa calligraphie orale rejette la mienne. A l'heure du coq-muezzin de notre Baïcha, ministre des prématûrés. Libre à nous d'écartez ce qui nous semble sans résonance. Mais notre répugnance n'est pas moindre devant les domaines de la vérité. La culture scientifique actuellement exigée d'un bachelier et même d'un polytechnicien, est encore celle qui correspond à la mathématique et à la physique, classiques. Relativité, mécanique quantique, axiomatique, théorie des ensembles, géométries para-euclidiennes. Ce ne sont là que des mystères évoqués. Le Rwanda est là... Autour de nous pourtant et devant nous, en nous, tout est changé. Le président a l'air de l'oublier avec son chéchia marocain, ses chevaux marocains et les cochons.

Notre enseignement s'acharne à prendre une route et à perpétuer un ordre de choses. Qui n'a de sens qu'en fonction des limites et de l'unité que l'extension et la transformation du savoir, viennent justement de faire éclater. Cet enseignement prolonge par une savante et désespérée gymnastique respiratoire, le nouveau corps de notre pays. Il flotte sur les eaux du nouveau déluge qui s'appelle une « culture générale ». Il n'est pas besoin d'être une poule pour apprécier un œuf.

Une personne parlait de bégaiement. Elle au-rait dû « interviouver » le président. On chen fout !

Il était un foie... Il était une fois, on a le choix !

C'est Fory Coco qui m'a conté, le président m'a aussi conté, c'est le reste qui conte.

L'opposition ne compte pas.
Elle sera à conter un jour, comme Conté.

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Un coq cubain chante à minuit

Un train passe à 3 heures

Le muezzin me réveille, à 5 heures.

A 6 heures, le réveil de la femme fait... « Frères Jacques dormez-vous ? »

Saint Enelgui ne me réveille que pour me montrer aux moustiques. Hé kéla !

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

Cote*Le Lynx*, n° 121

Présentation

Date1994/07/11

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



"CONTES À RÉGLER"!

J'en n'avais rien à foutre, comme la plupart des Guinéens. Le président était en "Guinée profonde" d'après la RTG, la radio qui bégaye. Saint-Enelgu venait de faire sauter tous mes appareils.

J'habite dans une maison en carton. J'ai l'agréable choix de mourir par suffocation ou de brûler. C'est Dieu qui décidera ou le président (sans) dents. D'abord pourquoi il porte une chèche rouge? Avec ces yeux qui sont jaunes, et qui ne semblent regarder qu'à droite, quel calvaire pour le pays! Mais Allah en grand! La preuve! C'est un arabe qui est venu récemment, sûrement avec un Cheick barré ou barry. Qui sait? Mais c'est la vie. On chenf tout!

On vit avec une chèche rouge et des cheveux offerts. Prési, pendant que vous ramassiez des cadeaux un peu partout et n'importe comment, souvenez-vous, souvenez-vous... vous me devez un poulet! Vous me devez 15 millions de francs CFA en 1990. Vous me devez deux canards. Vous me devez trois bis... L'affaire sera devant le public. A fakoudou!

Ce n'est pas "La-Mine" ou La Gomme, les éléments essentiels du crayon Conté, qui pourront dire autrement un jour. Cette république est en papier. Mais on chenf tout! Comme "Garafif", ce barrage qui est du "Lafidji", pour nous. Plus c'est vilain, plus c'est bon!

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication Souleymane Diallo

Rédacteur en chef Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint Diallo Thiero

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction Williams Sassingue, Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassingue, Bah Mamadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thiero, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim

Editor

GUICOMED, SARL,
BP. 4968, Conakry, Guinée
Compte N° 4236 BP/MG

Distributeur

Diallo Balla

Administration

Immeuble Balla Zaire, Sanderiya
Tél.: (224) 44-32-14

BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page
EEI/Elect&Info, Im. Balla Zaire
Tél.: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression

Atlantic Press

05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée
17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an)

Abonnements pour l'étranger
nous contacter



me, pour s'en rendre compte. Le "soumbara" est souvent plus intelligent qu'un philosophe. Car il connaît, lui, son destin. Le philosophe ne se penche que sur son passé. Sinon, il prend des courbatures. Et comme on a dissout le "comité de redressement"...

Voici ébranlées, réécrites, les notions les plus fermes, les évidences les plus anciennes et les plus naturelles, défaillies, bousculées les plus stables. Voici les directions les plus confiantes de notre action et de notre esprit, qui soudain s'arrêtent, puis bifurquent. Ainsi nous voici revenus en 1984. Déjà dix ans. Depuis on pourraient commencer notre histoire par

"Il était une fois Il était deux fois Il était...". On peut compléter. Car depuis dix ans! nos différents gouvernements, n'envoient les jeunes que dans la rue. Notre musée "imaginaire" d'après l'expression de Mafrax, n'est vivant que dans les cimetières. Bernanos qui s'y connaissait en matière de cimetière ainsi que Camara Laye, sont morts loin de leurs cimetières spirituels. Ceci est un lieu géométrique quand les pensées atteignent leur midi. Nos bibliothèques idéales ne nous recommandent guère que la Bible et le Coran, après toutes les lectures.

Pourtant comme disait le vieux Houphouët "Jésus n'a pas écrit". Mais non! il a pas

Billet

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Un coq cubain chante à minuit.

Un train passe à 3 heures.

Le muezzin me réveille à 5 heures.

A 6 heures, Le réveil de la

femme fait... "Frère Jacques dormez-vous?"

Saint-Enelgu me réveille pour que moi montrer aux moustiques. Hé hé!

Sassingue

Mali NÈNÈ FOUTAISE... EN ALTITUDE!

A Mali, pays des Souaré, les nuits sont glaciales et les matinées fraîches. Pas étonnant quand on sait que cette "cité" abrite la plantureuse Nénè Fouta perchée à plus de 1500 mètres d'altitude. Femme superbe qui a subjugué la Mémé, notre nombrueuse ministre-touriste. En tant que canaille nous n'avons pas hésité à dragger cette merveille de la nature. Là aussi, on est partagé entre le plaisir que procure la contemplation quasi esthétique du spectacle offert par la généreuse nature et la douleur devant l'incurie des hommes. Arrêté sur le crâne de la Dame on peut s'offrir (de vue) le Sénégal et Kédougou... A droite de cet espace infini, la Gambie file le courrier de Banjul. Plongeant le regard dans les profondeurs abyssales de la dépression, des villages aux cases si minuscules dans le lointain

qu'on les prendrait pour des champignons. Sur ce crâne donc (un grand promontoire surmonté d'un rocher), pas de garde-fou, pas d'observatoire. Rien n'est aménagé. Strictement rien. L'Etat a disparu. Tout comme les citoyens de Mali. La mairie zéro, la préfecture zéro, les hommes d'affaires de Mali. Surtout pas le ministre touriste des touristes. Qu'a-t-elle fait pour la Dame de Mali pour la baptiser? Lui donner un autre nom (chauvinisme?) ne suffit pas.

Il faut vendre son image de marque à ceux qui peuvent l'acheter: les Blancs, les tours opératrices, les touristes. Et pour cela, une urgence: les 105 Kilomètres d'enfer de Mali-Labé. En dehors de cela, tout le reste n'est que foutaise.

Bah Mamadou Lamine

CASCADES, CAVERNE ET ENCLAVEMENT

Madina Kouta est un village vieux de plus d'un siècle. Le premier poste colonial y a été ouvert au début du 20^e siècle. Avant d'être démantelé à Donghel-Sigom et enfin à Mali. Le 14 Mai 1994, cette localité située à 70 km au nord de Mali est sorti de l'oubli. Parce qu'on y a découvert une mosquée "naturelle" en pierres! Découvertes pour l'extérieur, baînali pour les riverains.

La mosquée est située à droite de la rivière KANTA. De forme conique, elle est entièrement en blocs de latérite. L'unique voie d'accès, haute de 30 mètres environ est située à l'Ouest de l'édifice. A l'intérieur, hironnelles

et chauves-souris accueillent le visiteurs. Leur vol frôle quasiment l'immense dalle de pierre perchée à près de 25 mètres de haut. Le plancher crevassé est recouvert de poussière. Selon les notables (guides incontournables pour qui veut y accéder) l'accès à la caverne-mosquée doit être précédé d'ablutions.

A côté de cette curiosité mi-naturelle mi-culturelle, deux chutes d'eau de la Kanta. Les cascades sont respectivement hautes de 75 mètres et de 56 mètres. Le seul problème dans cette affaire c'est l'accès. Madina-Kouta est complètement enclavé à 70 kilomètres de Mali, sans piste.

Ibrahim Kindi Mabel

